

La voix des morts, l'oreille des vivants

Est-il possible de communiquer avec l'au-delà? La question, bien que sans réponse, se posera toujours. Voici quelques éléments de réflexion pour alimenter le débat.

TEXTE DIDIER NIETO
PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

Des charlatans. Des messagers divins. Des sorciers. Des thérapeutes. On a tous sa petite idée des médiums, ces êtres qui prétendent accéder à un monde spirituel et communiquer avec les morts. En Suisse romande, l'intérêt grandissant pour les médecines parallèles leur offre une dimension nouvelle, comme l'illustre le documentaire de Denise Gilliard et Alain Maillard sorti l'automne dernier, *Médiums - d'un monde à l'autre*.

Auteur d'un livre sur le sujet, Jean-Dominique Michel y voit plus qu'un effet de mode. C'est un «courant de fond», uniquement freiné par le tabou de la mort.

Les témoignages, authentiques ou bidon, et les preuves, avancées par certains et réfutées par d'autres, auront beau se multiplier, le doute persistera. Point de certitudes en matière de phénomènes paranormaux. Et point d'affirmation ni de scepticisme ici. Mais des raisons d'y croire. Ou pas.

«Je vois les morts et je peux leur parler»

Amandine Glauser (33 ans) exerce la médiumnité et la guérison depuis dix ans à Courrendlin (JU). «On parle de don, mais il s'agit plus d'un ressenti que tout le monde possède, mais que tout le monde ne souhaite pas exploiter.» Mariée, mère de deux enfants et employée de commerce à temps partiel, elle a suivi les traces de son grand-père, qui «faisait le secret», comme on dit dans le Jura. «J'ai suivi des cours de médiumnité et adapté ma faculté à ma manière.» En raison de sa notoriété grandissante dans la région, elle a décidé d'en faire une activité lucrative. «Soit je me lançais et j'ouvrais ma porte à tout le monde, soit je gardais tout pour moi.» Amandine Glauser se «connecte au monde spirituel» pour aider des personnes qui ont des problèmes dans leur vie. «Je vois les morts, je peux leur parler. Ils sont pareils que lorsqu'ils étaient là. Les côtoyer est une

sensation bizarre qu'il faut apprendre à gérer.» Le contact avec eux fonctionne comme une CB: «Le monde spirituel a une fréquence, et nous aussi. Si ces deux fréquences se rejoignent, la communication est nickel. Sinon, ça grésille. Moi je ne suis qu'une interprète, une traductrice.» La médium est croyante, mais ne rattache ni sa foi ni le monde spirituel à une religion précise. Et elle n'a pas peur de la mort. «Les gens ont peur de l'enfer. Mais dans le monde spirituel, seul le bien existe. En y accédant à notre mort, on entre dans un amour inconditionnel.» Amandine Glauser constate que les gens se montrent de plus en plus ouverts à la médiumnité et aux médecines parallèles. «Mais il ne faut pas les banaliser, car c'est quelque chose de précieux. Et il ne faut surtout pas que l'on prenne le pas sur la médecine. On ne fait pas de miracle.»

